



HAL
open science

L'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre (Yonne)

Fabrice Henrion

► **To cite this version:**

Fabrice Henrion. L'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre (Yonne). Bulletin du Centre d'études médiévales d'Auxerre, 2011, 15, p. 19-22. halshs-00645509

HAL Id: halshs-00645509

<https://shs.hal.science/halshs-00645509>

Submitted on 28 Nov 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA

15 (2011)
Varia

Fabrice Henrion

L'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre (Yonne)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 30 août 2011. URL : <http://cem.revues.org/index12106.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Centre d'études médiévales Saint-Germain d'Auxerre

<http://cem.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://cem.revues.org/index12106.html>

Document généré automatiquement le 28 novembre 2011. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Fabrice Henrion

L'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre (Yonne)

: p. 19-22

- 1 Cette seconde et dernière campagne d'étude du site de l'ancienne église Saint-Pèlerin a permis de terminer le relevé des vestiges mis au jour en 1928-1929 par René Louis, d'en dégager une partie des fondations, mais également de prendre en compte les vestiges présents dans les sous-sols de l'immeuble voisin.
- 2 L'analyse complète de l'ensemble des données archéologiques recueillies conduit à proposer cinq principaux états dans la construction et le plan de l'édifice.

Les deux premiers états

- 3 L'état le plus ancien reconnu de l'église peut être restitué comme un bâtiment de 23 mètres sur 15 mètres, composé d'une abside épaulée sur une travée droite et de trois nefs de deux travées ; des petites chapelles quadrangulaires terminent les collatéraux à l'est. L'ensemble semble être voûté, comme en témoignent, par exemple, les piles cruciformes. Il est possible que le puits de Saint-Jovinien soit présent au nord du chevet, du moins si l'on retient l'hypothèse de René Louis, qui, à la suite de l'abbé Lebeuf, le voyait d'origine antique.
- 4 On ne dispose que de peu d'éléments pour proposer une datation à ce premier état de l'église, en dehors de la typologie de son plan et des piles cruciformes assurément romanes, si l'on compare avec les édifices du sud de l'ancien diocèse d'Auxerre étudiés par Chantal Arnaud – comme Murlin ou Narcy par exemple, Parly ou Varennes –, datés dans la première moitié du XII^e siècle. Ici, on aurait tendance à étendre la fourchette haute à la seconde moitié du XI^e siècle, en prenant en compte ce que nous apprennent les textes et la première mention avant 1076. Par ailleurs, c'est de ces mêmes périodes que l'on peut dater les éléments sculptés réemployés dans les maçonneries des sous-sols actuels, en particulier des éléments de colonnettes engagées.
- 5 Une petite construction est rapidement ajoutée, en augmentant encore vers l'est le collatéral nord et en rejoignant le puits de Saint-Jovinien. Cette construction quadrangulaire pourrait correspondre à la création d'un petit clocher, à mettre, pourquoi pas, en relation avec l'apparition de la paroisse, au milieu du XII^e siècle. La datation radiocarbone d'un fragment de charbon de bois, recueilli dans le mortier de la maçonnerie, renvoie à cette même période et confirme la proximité chronologique des deux premiers états ¹.

Les troisième et quatrième états

- 6 L'état suivant voit l'agrandissement de l'église vers le nord, sans doute motivé par la nécessité d'accueillir la population lors des offices paroissiaux. Nous supposons, en prenant en compte le parcellaire, que le collatéral sud est supprimé, peut-être par la création ou l'élargissement de la rue Saint-Pèlerin, mentionnée dès 1247 ². Le chevet est également repris et sera dorénavant à pans coupés, avec trois contreforts en biais. Un autre contrefort en biais est présent dans l'angle nord-est du nouveau collatéral nord.
- 7 La proposition de datation de cet état repose sur la typologie du plan – pans coupés, contreforts en biais – et sur les techniques de mise en œuvre. La taille du moyen appareil présente un type de bretture, dont la comparaison avec ce que l'on connaît à la cathédrale Saint-Étienne ou à l'abbaye Saint-Germain, renvoie aux XIII^e-XIV^e siècles, comme d'ailleurs le calage des joints par des fragments de tuiles ou encore l'utilisation de calcaire à Lumachelles.
- 8 On retrouve la même bretture sur la petite auge, à la forme particulière, découverte par René Louis, à nouveau récemment publiée par Gilbert-Robert Delahaye ³ et interprétée comme une mesure à grain. Cette interprétation ne nous satisfait pas, entre autres parce qu'elle ne justifie pas spécialement la forme. Ne serait-ce pas plutôt un bénitier, prévu pour être installé contre une pile ronde ou dans l'angle d'un pilastre ?

- 9 Il est possible que le cimetière se développe au sud et plus probablement au nord-est, comme l'indiqueraient les sépultures avec pots à encens mises au jour par René Louis en 1927. Bien que le mobilier ait disparu, la photographie publiée dans l'article de la Société des sciences permet de le raccrocher à l'occupation de cet état ⁴.
- 10 Au cours de la première moitié du XVI^e siècle, on assiste à la reconstruction et à l'agrandissement de la nef par le nord, avec la création de chapelles latérales, comme on en trouvera à Saint-Pierre ou à Saint-Eusèbe.
- 11 Le massif dans l'angle nord-ouest pourrait éventuellement correspondre à une montée d'escalier vers les combles ou vers un clocheton, comme celui dessiné sur la vue de Belleforest par exemple.
- 12 À l'est, l'état antérieur est entièrement maintenu, sans que l'on soit certain qu'il s'agisse d'une réelle volonté. La survenue des guerres de Religion, particulièrement la prise d'Auxerre en 1567, a pu provoquer l'arrêt ou le ralentissement des chantiers en cours, qui ne seront véritablement terminés qu'au cours du premier tiers du XVII^e siècle.

Le cinquième état

- 13 Le dernier état de l'église Saint-Pèlerin, qui est celui que l'on peut voir encore aujourd'hui, mériterait une étude complète, tant du point de vue de l'histoire de l'architecture, de l'histoire de l'art que des archives. Nous l'avons considéré presque uniquement pour ce qu'il apportait lors de la lecture des contraintes subies durant sa construction, placée traditionnellement dans la seconde moitié du XVI^e siècle, mais qui doit se prolonger dans toute la première moitié du XVII^e siècle.
- 14 On signalera, toutefois, la continuité d'utilisation du puits de Saint-Jovinien jusqu'à la Révolution et la désaffectation de l'église. Après le rehaussement du bâtiment et la création des sous-sols, on puise encore l'eau depuis l'église haute par l'intermédiaire d'un oculus quadrangulaire, que l'on distingue encore, malgré son bouchage, dans la voûte. Le nombre important d'anses de seaux, à la typologie variée, trouvées par René Louis lors de la fouille du puits, atteste bien d'une longue utilisation.
- 15 On notera également la présence d'un important massif, dans le sous-sol occidental, là où justement la travée est la plus large. On s'est demandé s'il ne correspondait pas à une autre montée d'escalier vers un clocher plus important, qui aurait occupé le centre de cette travée plus large : c'est une idée, plus qu'une hypothèse.
- 16 Les deux courtes campagnes de nettoyages, de relevés et d'observations archéologiques ont permis de reprendre complètement l'étude du site de Saint-Pèlerin et de renouveler totalement nos connaissances. On peut proposer au moins cinq états pour résumer l'histoire bâtie du site, sans que l'on puisse confirmer l'hypothèse ancienne d'une origine très haute du site. Tout commence, semble-t-il, entre le XI^e et le XII^e siècle. Mais seule une fouille exhaustive de l'ensemble du site – sous-sols orientaux et occidentaux – permettrait d'en être assuré et de mieux comprendre l'occupation humaine antérieure à la première église.
- 17 Un autre des acquis de cette campagne est l'étude qui a pu être menée sur la modénature des bases prismatiques de l'état du début du XVI^e siècle – inédit jusqu'à l'année dernière – et les comparaisons avec les autres églises auxerroises, en particulier Saint-Pierre-en-Vallée, dont le lien déjà connu avec Saint-Pèlerin est aujourd'hui archéologiquement renforcé.



Fig. 1 - Auxerre, église Saint-Pèlerin, plans des différents états (dessin CEM).

18 Il resterait maintenant à pouvoir présenter au public les résultats de ces travaux, tant à partir d'une publication scientifique, que d'une plaquette plus accessible, que d'un réaménagement, même léger, du site. De gros efforts ont déjà été consentis par la paroisse protestante et son conseil presbytéral, tels que l'éclairage des vestiges ou l'ouverture à certains moments de l'année. Mais il faudrait que nous puissions trouver d'autres moyens pour mettre pleinement en valeur ce site, important pour l'histoire d'Auxerre et de sa topographie chrétienne, qui n'est même pas protégé au titre des Monuments historiques.

Notes

1 Code Labo Lyon-6703 (SacA 18246). Âge C14 BP : 935 ± 30 ; âge calibré : 1024 à 1166 apr. J.-C. ; dates les plus probables : 1090-1121-1139-1149.

2 M. QUANTIN, *Histoire anecdotique des rues d'Auxerre*, Avallon, 1979 (rééd.), p. 225.

3 G.-R. DELAHAYE, « Étude comparative de trois mesures de capacité en pierre d'Auxerre, Provins et Château-Landon », *Bulletin de la Société des fouilles archéologiques et des monuments historiques de l'Yonne*, 24 (2007), p. 41-54.

4 R. LOUIS, « Les fouilles de l'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre », *Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne*, 81 (1928), p. 123-147.

Pour citer cet article

Référence électronique

Fabrice Henrion, « L'ancienne église Saint-Pèlerin d'Auxerre (Yonne) », *Bulletin du centre d'études médiévales d'Auxerre | BUCEMA* [En ligne], 15 | 2011, mis en ligne le 30 août 2011. URL : <http://cem.revues.org/index12106.html>

Droits d'auteur

© Tous droits réservés

Index géographique : France/Auxerre